

LES CADRES DU DISCOURS RELIGIEUX DANS LA CONSTITUTION DE LA CONTROVERSE MÉDIATIQUE DES MANIPULATIONS GÉNÉTIQUES

Thierno Barry

Institut Supérieur de l'Information et de la Communication (ISIC) de Kountia,
Guinée

barrychouayb@yahoo.fr

Résumé :

Etudier les manifestations du discours religieux dans la configuration de la controverse des manipulations génétiques, tel est l'objectif de cet article qui explore la question à travers des documents d'archives télévisuelles françaises, sur un périmètre temporel qui s'étend de 1970 à 1990.

L'étude montre comment le discours de l'Eglise a contribué au décloisonnement des cadres d'interprétation sur les manipulations génétiques à travers leur caractérisation comme une technique qui subvertit le rapport à Dieu et réincarne l'imaginaire du mythe de Prométhée.

Si la télévision a favorisé l'ouverture de la sphère des discussions sur la controverse en donnant à voir, notamment, deux discours théologiques ambivalents sur la technique, elle ne cristallise pas cependant ces voix antagonistes au point de montrer l'existence au sein de l'Eglise de possibles tensions discursives autour de la question.

Mots-clés : *Cadre, Eglise, manipulation génétique, média, controverse*

Abstract:

Studying the manifestations of religious discourse in the configuration of the genetic manipulation controversy is the objective of this article which explores the question through documents from French television archives, over a temporal scope extending from 1970 to 1990.

The study shows how the discourse of the Church contributes to the breaking down of the frameworks of interpretation on the scientific controversy through the characterization of genetic manipulations as a technique which subverts the relationship with God and reincarnates the imagination of the myth of Prometheus. If television has favored the opening of the sphere of discussions on the controversy by showing, in particular, two ambivalent theological discourses on technology, it does not, however, crystallize these antagonistic voices to the point of showing the existence within the Church of possible discursive tensions around technology.

Key-words : *Framing, Church, genetic manipulation, media, controversy*

Introduction

Comment, dans la période 1970-1990, le discours religieux a-t-il participé au décloisonnement des cadres de signification sur le problème des manipulations génétiques ? Cette interrogation est au cœur de la réflexion menée dans cet article, qui explore différentes productions médiatiques de la Télévision française, dont certains programmes ont accordé une attention privilégiée à la position de l'Eglise face à l'émergence des techniques de manipulation génétique¹⁵.

Par définition, celles-ci désignent l'ensemble des méthodes apparues dans la biologie moléculaire entre les années 70-75, permettant d'accéder à la connaissance du matériel génétique, c'est-à-dire, l'ADN, afin d'y opérer des modifications, soit pour corriger des tares génétiques, ou pour créer de nouvelles espèces vivantes (Kaplan, 1984 : 73). C'est en 1953 que les Nobels Watson et Crick découvrent la structure de l'ADN, un exploit scientifique qui retentit comme l'un des plus importants dans l'histoire de l'humanité, car il est perçu comme le pouvoir acquis par l'Homme de percer, enfin, les profonds mystères de la création et la cosmogonie de l'être vivant.

La fabrication de la première souris transgénique en 1981, l'insuline humaine en 1982 et des premières Plantes Génétiquement Modifiées (PGM) en 1983, sont entre autres les manifestations concrètes de cette technique considérée comme révolutionnaire. Ces différents résultats sont en effet le reflet d'un franchissement inédit de la barrière des espèces, soulevant au passage des questions éthiques importantes et une inquiétude générale sur une possible manipulation de l'espèce humaine, d'autant plus que des discours de grands scientifiques Prix Nobels de l'époque prophétisent la création du surhomme et la possibilité de dupliquer Mozart ou Hitler.

De fait, du point de vue théorique, les manipulations génétiques soulèvent deux (2) enjeux. Le premier est le fait de se constituer comme un événement disruptif au sens phénoménologique du terme. C'est-à-dire, comme le surgissement d'un bouleversement sans précédent, qui configure un avant et un après, en faisant advenir dans l'expérience dérèglée de l'Homme une « possibilité qui était invisible ou même impensable », (Badiou, 2010). L'événement, écrit Badiou, est la « création d'une possibilité [...] celui qui va transformer ce qui a été déclaré impossible en une possibilité. Le possible va être arraché à l'impossible ». Un événement est donc un point de repère dans une expérience. Il est transcendant, et continue d'arriver tant qu'il

¹⁵ Le corpus constitué aux fins de cette étude est composé d'un élément de JT, de deux documentaires et de 14 numéros de cinq (5) émissions phares du paysage médiatique français de l'époque, à savoir : *Présence Protestante*, *La Marche du siècle*, *l'Avenir du futur*, *Clés pour demain* et *Carte sur table*. Le périmètre temporel retenu est la période 1970-1990, qui correspond à l'apparition des premiers numéros d'émissions consacrées aux manipulations génétiques et l'intervalle de production de contenus mobilisant des acteurs religieux autour de la question et de ses premiers effets. L'étude de leurs discours de configuration est faite selon l'approche qualitative, avec pour technique de restitution des résultats l'analyse du discours, dont la vocation est de décrypter les énoncés en articulation avec leurs contextes de production (Maingueneau, 2021).

produit des conséquences. Ces dernières permettent de le définir rétrospectivement (Quéré, 2006 ; Romano, 2010).

Le deuxième enjeu théorique autour des manipulations génétiques est celui de susciter une controverse. Lascoumes (2010) définit celle-ci comme « l'ensemble des séquences de discussion et d'affrontement entre des points de vue divergents sur un sujet ». Les controverses, ajoute-t-il, sont des « temps d'exploration et de stabilisation des enjeux durant lesquels la diversité des dimensions, la pluralité des acteurs engagés et des voies d'actions possibles sont envisagées avant la clôture politique » d'un sujet. Elles sont donc un moment de confrontation de divers cadres de signification d'une situation (Goffman, 1991 : 30)¹⁶. Cette production participative et cette performance collective sont un mode de validation sociale d'un problème, avec pour finalité la transformation d'un ordre déterminé.

Suivant cette conceptualisation, Charaudeau (2015) distingue trois (3) types de controverses, à savoir : la controverse scientifique et technique, la controverse doctrinale et la controverse sociale. Si les deux (2) premières catégories de controverse se déploient originellement sur une seule arène publique et mobilisent, autour d'une thématique de spécialité, des acteurs aux statuts supposés symétriques, la pluralité des enjeux autour de certaines questions, ainsi que l'entrelacs des religions et des médias (Douyère, Antoine, 2018) ont ébranlé ce déterminisme en favorisant un décloisonnement des sphères de discussion et une diversification des cadres de signification. La controverse des manipulations génétique est un exemple de croisement de divers discours réflexifs, dont le religieux qui, écrit Jobin (2006), développe trois grandes fonctions dans l'espace public de la bioéthique, à savoir : la fonction critique, la fonction épistémologique et la fonction herméneutique.

1. Du confinement sectoriel à l'ouverture des cadres médiatiques

Durant la période 1970-1990, la controverse des manipulations génétiques connaît deux (2) grands moments de médiatisation au sein des magazines d'information qui sont, parmi les contenus du corpus exploré, ceux qui ont significativement contribué à sa popularisation. Le premier moment correspond à la période 70-87, dominée par des dispositifs médiatiques à vocation pédagogique. C'est l'exemple d'émissions comme *L'Avenir du futur*, *Planète bleue*, *Clés pour demain* et *Cartes sur table*, qui se donnent pour mission de vulgariser la technique des manipulations génétiques auprès des téléspectateurs.

Dans ce rôle, *L'Avenir du futur* apparaît comme l'exemple le plus éloquent. Au cours de cette première période, l'émission a en effet consacré six (6) numéros au sujet des manipulations génétiques. Il s'agit de *La Biologie du futur fait-elle peur aux savants ?* (1975), *La Biologie du futur et le génie génétique* (1980), *La Grande manipulation* (1984), *Biologie : la Grande peur* (1987), *Les nourritures de demain* (1980) et *Les Menus de 2030* (1986).

Le dénominateur commun entre les émissions et les numéros susmentionnés est l'identité invariable des invités, qui sont toujours en effet des scientifiques et des experts dans les domaines de la biologie et de la génétique. Ils sont mobilisés pour expliquer les applications concrètes des manipulations génétiques dans divers

¹⁶ Goffman définit les *Cadres* comme ce qui « permet, dans une situation donnée, d'accorder du sens à tel ou tel de ses aspects, lequel autrement serait dépourvu de signification ».

domaines de la vie de l'Homme. De fait, l'objectif clairement affiché de ces programmes est celui de créer un effet de savoir et de vérité par la mise en scène de la science en train de se faire.

La focalisation sur les acteurs de cette science traduit ainsi une logique de confinement sectoriel des débats (Chateauraynaud, 2013) caractérisés par une forte emprise de discours positivistes face aux promesses des manipulations génétiques. Celles-ci sont, en effet, perçues comme la panacée dans les secteurs vitaux que sont la médecine et l'agriculture (Barry, 2017). Durant cette période, la controverse autour des manipulations génétiques est une controverse scientifique et technique qui mobilise des pairs poussés par la Télévision à investir aussi son espace pour raconter les grandes prouesses de la science, parallèlement à leur entre-soi au sein de l'arène scientifique.

Le second grand moment de médiatisation de la controverse est la période 87-90. Elle correspond à l'ouverture de la discussion sur les manipulations génétiques à des cadres de référence plus diversifiés. Dans cette catégorie, s'illustre en particulier l'émission *La Marche du siècle*, qui fait de la technique des manipulations génétiques une question de société, nécessitant des débats d'idées entre divers acteurs.

Ainsi, dans les deux (2) numéros produits en 1987 et en 1990, intitulés respectivement *Le singe, l'Homme et le mutant* ; et *Homme et Sciences : la course de vitesse*, l'on note une grande diversification du profil des invités. En plus des scientifiques, il y a, en effet, des politiques, des juristes, des philosophes, des acteurs d'ONG, des écrivains et un membre de l'Episcopat. Ces différentes figures sont conviées aux débats pour éclairer l'opinion publique sur toutes les dimensions et tous les enjeux liés à la problématique des manipulations génétiques. C'est ainsi qu'au narratif scientifique très majoritairement positif, vont s'opposer d'autres cadres de signification sur les manipulations génétiques, à savoir entre autres : l'éthique des pratiques de manipulation génétique, l'atteinte à la biodiversité des espèces et aux libertés individuelles, la problématique du monopole du vivant et la violation du domaine réservé de Dieu.

2. Présence Protestante : un cadrage événementialisant des manipulations génétiques

L'analyse de la carrière des événements au cours desquels s'accomplit un processus de transformation invite à « accorder une attention particulière à la factualisation », c'est-à-dire la manière de présenter les choses sous forme de faits, écrit Jocelyne Arquembourg (2011). Cette exigence est encore plus marquée lorsqu'on étudie des événements qui n'ont pas encore produit des effets palpables, telles que les techniques de manipulation génétique qui, jusqu'au début des années 80, sont au stade de l'expérimentation dans les laboratoires de biologie. Mais, l'importance des différents enjeux qu'elles soulèvent et la vulgarisation de leurs promesses dans le discours scientifique, ont contribué à nourrir dès le départ des représentations médiatiques dont le but est de rendre encore plus réels et tangibles leurs effets attendus.

Dans cette perspective, les lancements des émissions sont souvent le lieu d'une factualisation succincte, mais toujours assez frappante de l'événement scientifique. C'est au sein de ces lancements, encore appelés discours de cadrage ou d'ancrage (Chevalier, 1999 : 104), que s'établit le contrat de communication avec le

public (Charaudeau, 2005) à qui un angle de lecture et un cadre d'interprétation sont proposés.

Dans ce rôle, l'émission *Présence Protestante*, créée en 1955, va donner le ton du discours religieux dans son numéro du 30/11/1980, intitulé *La Biologie et la Théologie*. En effet, l'émission développe un cadre présentant les manipulations génétiques comme un événement surprenant et surnaturel, et comme une épine dans l'expérience religieuse des Chrétiens. Invitant sur le plateau le médecin André Martin et le Pasteur André Dumas, le journaliste Jean Cabries lance son émission en ces termes :

Dans quelques années peut-être, quand vous ouvrirez votre poste de télévision, le présentateur qui vous apparaîtra aura votre tête, et puis, il aura la vôtre, vous aurez la sienne. Ce qu'il vous dira, vous l'aurez déjà sur le bout de la langue. Evidemment, nous ne serons plus là, ni vous, ni moi, pour assister à ce **curieux prodige**. Mais, ce seront des doubles qui se parleront et se répondront. Des individus strictement identiques. Science-fiction peut-être, mais il paraît déjà que des savants peuvent faire cela avec des grenouilles. Des grenouilles exactement pareilles. Ce que l'on appelle **les manipulations génétiques** et qui représentent une branche importante, complexe et très mal connue à l'heure actuelle du grand public des sciences, posent déjà aux chercheurs, aux médecins, aux biologistes, aux savants et aussi au simple public que nous sommes, **aux chrétiens en particulier, des problèmes nouveaux et déroutants.**

Ce lancement manifeste tous les trois (3) principes d'un processus d'événementialisation (Charaudeau, 2005 : 82). Le premier est le principe de modification, qui montre la perspective d'un dérèglement inédit de l'expérience de création. Ce principe opère ici sur le mode de la scénarisation et de la spectacularisation du futur, avec pour effet de sens de factueliser les manipulations génétiques en décrivant leurs effets attendus. Dans cet énoncé, la possibilité du clonage humain est mise en exergue à travers la phrase : « des doubles qui se parleront et se répondront. Des individus strictement identiques [...] des savants peuvent déjà faire cela avec des grenouilles. »

Le deuxième principe est celui de la perception, c'est-à-dire la fonction herméneutique du discours religieux. Il s'accomplit dans la qualification de l'événement de « curieux prodige », qui décrit le sentiment d'être en présence d'un événement qui arrive contre le cours ordinaire des choses, et qui est la manifestation spontanée de la volonté divine accordée à l'Homme de réaliser l'extraordinaire. En effet, comme le soulignent El Kenz et Vignaud (2016), dans la religion romaine, le mot « prodige » fait partie des quatre (4) formes d'intervention surnaturelle que sont : le miracle, le prodige, la merveille et la prophétie. Il désigne une manifestation impromptue de Dieu se traduisant par le fait déclencher des signes à déchiffrer. L'usage du mot dans le lancement de l'émission revêt donc un intérêt particulier dans la mesure où, il exprime le signe annonciateur de grands événements dans l'univers de la science grâce aux techniques de manipulation génétique. L'apparition des Organismes Génétiquement Modifiés, de la brebis Dolly, de CRISPR Cas-9 et les vives inquiétudes qui se sont toujours exprimées lors des différentes manipulations

d'embryons humains, ne sont, entre autres, que le reflet de ce signe avant-coureur du prodige naissant.

Le troisième principe du processus d'événementialisation est le principe de prégnance. Il désigne la nécessité, pour ceux à qui arrive un événement, de montrer son importance et le fait qu'il soit digne d'intérêt, parce qu'il constitue une affectation particulière de leur être. Dans notre lancement, ce principe est reflété de deux manières. La première est le fait de considérer les manipulations génétiques comme un « *problème nouveau et déroutant* ». Une formule qui fait office d'accomplissement d'un début d'enquête sociale au sens pragmatiste du terme (Dewey, 2010), avec pour effet d'inscrire la technique des manipulations génétiques dans une dynamique problématique.

La seconde manière de refléter le principe de prégnance de l'événement est le fait de l'adresser. Car, en phénoménologie, une des différences fortes entre un *fait* et un *événement* est que ce dernier est toujours adressé à un sujet en particulier, alors que le premier ne s'adresse à personne (Arquembourg, 2011). Une pluie qui s'abat sur une ville est un fait qui ne s'adresse à personne en particulier, mais quand elle provoque des inondations meurtrières dans certaines zones, elle devient un événement singulier pour les victimes, car leur expérience de vie en sort complètement modifiée.

Dans l'énoncé de lancement ci-haut, ce principe peut être saisi dans le fait de montrer que l'événement que constitue l'émergence des techniques de manipulation génétique s'adresse aux hommes de sciences, au public en général et « aux chrétiens en particulier ». De fait, pour l'animateur, elles sont un problème religieux, du moins sur certaines dimensions de leur application. Ce problème est celui de l'apparition de l'Homme comme désormais co-gestionnaire du pouvoir de création. La métaphore des « *clés du pouvoir* » utilisée dans cette question principale de l'animateur oriente parfaitement sur le cadre religieux proposé aux deux invités :

[...] Je crois peut-être que **le problème** sur lequel nous avons peut-être une prise en ce moment-là, c'est de savoir comment sera assuré, je dirais, **le pouvoir des clés**. C'est toujours mauvais de les déléguer totalement dans certaines mains. Peut-être que nous avons un droit de regard là non ?

Ce cadrage montre bien que le fil conducteur de l'émission se constitue davantage autour du questionnement spirituel sur le rapport à la création, qu'à l'explication de l'intérêt médical et socio-économique attendu de la technologie des manipulations génétiques.

3. Pour l'Eglise, une tentation prométhéenne

La métaphore des « Clés du pouvoir ou du Pouvoir des clés » prend tout son sens à mesure qu'elle se déploie dans le discours officiel de l'Eglise sur les techniques de manipulation génétique. Dans le corpus exploré, la position officielle de celle-ci apparaît dans deux productions, à savoir : l'élément du JT d'Antenne 2 du 25/02/1982 et l'émission *La Marche du siècle* du 16/12/1987. Ces productions se distinguent de *Présence protestante* par le fait que dans cette dernière, le Pasteur André Dumas ne s'exprime pas au nom de l'Eglise, mais en son nom propre.

L'élément du JT d'Antenne 2 est produit sur la naissance du premier bébé éprouvette, Amandine. Conçue par Fécondation In Vitro (FIV) par l'équipe Frydman et Testart, Amandine est un exploit scientifique inédit dans la lutte contre la stérilité. Sur cette technique de conception médicalement assistée, une précision de taille est à apporter. Elle concerne le fait que Amandine n'est pas née par manipulation génétique, mais par transfert d'embryons à travers l'union entre un ovocyte et des spermatozoïdes. S'il ne s'agit donc pas de manipulation des gènes de la procréation, le discours officiel de l'Eglise utilisera le mot « manipulation », faisant implicitement le parallèle avec les techniques de manipulation génétique dont l'intense médiatisation et les premiers résultats des travaux d'expérimentation en laboratoire se font jour à cette même période, à travers la fabrication de la première souris transgénique et l'apparition des premières plantes génétiquement modifiées.

Ce contexte de tension autour des manipulations génétiques n'est pas sans influence sur le discours de l'Eglise à propos de la naissance d'Amandine. C'est ainsi que le Présentateur du JT, Patrick Poivre d'Arvor, introduira son élément :

Dans notre journal de samedi, nous consacrerons une tranche spéciale à cette technique de fécondation et aux problèmes qu'elle pose. Mais d'ores et déjà, ce soir, nous avons voulu interroger **l'Eglise** sur le problème moral que pose une telle conception.

Mandaté par l'Eglise, le Père Michel Dubost répond :

J'imagine que Amandine est un des bébés qui a été accueilli avec le plus d'amour, et qui a été le plus voulu. Ça, ça me réjouit le cœur !

Le journaliste : et pourtant, il y a des réserves à cela non ?

Pas des réserves sur cela. Des réserves sur la technique et ce qu'elle pourrait entraîner [...] Je fais trois (3) types de réserves. La première, c'est de me dire qu'on donne peut-être la porte ouverte à des **manipulations**, on va essayer de trouver les meilleurs donneurs. Là, c'est très important. Il faut absolument que ce soit le mari, et qu'on ne sélectionne pas les hommes comme on sélectionne des veaux ou des taureaux. Ça, c'est très important. Deuxième point, je crois qu'il faut être extrêmement attentif à ce qui rate, car les embryons qui n'ont pas été portés à terme ne sont, peut-être, pas des hommes, mais des natures humaines, ils meurent. Je crois qu'on n'a pas le droit de **manipuler l'humain** sans problème. Troisièmement, c'est une question : est-ce qu'il y a un droit à la procréation ? Je n'en sais rien, mais je crois qu'il en vaut la peine de l'étudier.

Ce discours met en relief un aspect important de la question des manipulations de l'humain, à savoir la tentation prométhéenne du scientifique à jouer les dieux en s'arrogeant le suprême pouvoir de trier dans l'espèce humaine, de s'attribuer le droit de vie et de mort sur celle-ci, et de proposer à l'humanité imparfaite une sorte de nécessité de quête absolue de la perfection. Cette idéologie est poussée à son paroxysme avec la technique des manipulations génétiques dans la mesure où, dans les discours scientifiques prônant le transhumanisme, il est promis par exemple, la possibilité de dupliquer Einstein ou Mozart. Deux prodiges dont le niveau de perfection est considéré comme exemplaire de l'idéal universel auquel devrait aspirer notre humanité. Soient ces exemples :

Salvatore Luria, microbiologiste et Prix Nobel : Avec le génie génétique, on **pourrait faire** des expériences pour des familles qui veulent avoir un enfant génétiquement semblable à son père...**on pourrait avoir aussi l'idée de produire des centaines d'Einstein, des centaines d'Hitler ou des centaines de Staline ou n'importe quoi [...] je parle de choses qui sont réellement possibles. Je pense que pour les hommes, on pourrait le faire d'ici 10 à 20 ans ou même plus tôt**¹⁷.

Docteur Zamenhof, biochimiste : **Aujourd'hui, les transformations ne sont possibles que chez les bactéries que l'on peut déjà améliorer** en rajoutant de l'ADN provenant de bactéries améliorées par mutation [...] L'amélioration génétique n'a pas de limitation. Notre supériorité sur les animaux n'est que le résultat de l'amélioration de notre acide nucléique. Dès qu'il sera possible d'améliorer notre espèce en changeant, en améliorant les cellules germinales, **on pourra peut-être créer une nouvelle espèce. Un surhomme. Elle sera supérieure à l'homme d'aujourd'hui comme nous sommes supérieurs aux animaux. Les améliorations iront sans doute dans le sens de cerveaux plus puissants. L'homme d'avenir, le surhomme pourra résoudre des problèmes que nous ne pouvons formuler aujourd'hui**, car dans ce domaine, nous avons plus souvent les instincts de l'homme de caverne que nous ressemblons anatomiquement. **Ce dont nous avons besoin, ce serait peut-être la synthèse d'Einstein ou du docteur Schweitzer**¹⁸.

C'est bien cette quête de la perfection qui est pointée du doigt dans le discours de l'Eglise, qui voit dans les manipulations de l'humain une modification exceptionnelle du rapport à Dieu. Cette perception sera mise en lumière dans *La Marche du siècle* du 16/12/1987 où le Père De Dinechin, parlant officiellement au nom de l'Episcopat, répond à cette question de l'animateur Jean Marie Cavada.

[...] Père De Dinechin, **vous représentez l'Episcopat**. Vous avez d'ailleurs une qualité particulière dans cette représentation. (...) Est-ce qu'on n'est pas en train de vous **enlever la main** de Dieu de la création ? [...] Est-ce que vous, l'Eglise catholique, vous n'êtes pas condamnés dans cette affaire au fond à forger une morale devant le fait scientifique ? **On vous enlève quand même au fond le mystère de la création. On lève le voile d'une certaine manière.**

Le Père De Dinechin : Nous avons l'impression que **notre société a rejeté un Dieu que l'on se représentait comme étant un Dieu qui voulait prendre possession de l'homme et l'empêcher de vivre, et nous avons essayé de prendre sa place**. Mais est-ce que **la place que nous prenons est celle d'un Dieu** bon qui veut que des enfants naissent dans l'amour et qui

¹⁷ Documentaire : *Biologie et comportement*, coll. Un certain regard : les machines et les hommes, TF1 du 28/05/1972.

¹⁸ *Visa pour l'avenir : Aux frontières de la vie*, La Une du 28/12/1976.

soient accueillis dans l'amour ? Ou au contraire, c'est celle d'un Dieu captatif, un Dieu qui écrase l'être humain pour pouvoir finalement l'accueillir, l'écraser jusqu'au bout.

Dans ce discours officiel de l'Eglise, la principale signification donnée aux manipulations génétiques est l'expression d'un Dieu substitué par l'hybris de l'Homme, dont l'intention d'interférer dans le processus de création à des niveaux encore plus profonds, ranime les vertiges du mythe de Prométhée. On retrouve cet imaginaire dans l'enchaînement de métaphores signifiantes au sein de la structure énonciative, telles que *prendre la place de Dieu, enlever la main de Dieu de la création, lever le voile sur la création*, etc.

4. Deux lectures religieuses d'une même controverse

Si l'imaginaire d'un Dieu substitué apparaît comme la lecture officielle de l'Eglise sur les manipulations génétiques visant à sélectionner, modifier et parfaire l'espèce humaine, cette vision n'est pas la même chez d'autres personnalités du milieu religieux. Dans *Présence Protestante*, le Pasteur André Dumas, qui s'exprime en son nom personnel, a une lecture radicalement différente de celle de l'Episcopat, représenté dans les débats par le Père Michel Dubois et le Père De Dinechin. Pour le Pasteur André Dumas, les techniques de manipulation génétique s'inscrivent non pas dans un projet de concurrence avec Dieu et de dépossession de son pouvoir de création, mais dans celui de l'accomplissement d'une mission divine confiée à l'Homme, qui est de cultiver la nature et de l'enrichir grâce aux instruments mis à sa disposition. Répondant à la question du journaliste sur sa position sur les manipulations génétiques, le Pasteur André Dumas déclare ainsi :

Vous savez, le Dieu Créateur, dans la Bible n'a pas interdit à l'Homme de **cultiver la nature**. Et en un certain sens, moi je ne crois pas qu'il y ait une concurrence entre le pouvoir de l'Homme et celui de Dieu. **Manipulateur, c'est toujours un mot négatif. Disons capable d'améliorer, de travailler la nature**, et Dieu comme Créateur [...] L'Homme doit intervenir sur la nature. Il ne s'agit pas de **manipuler, mais finalement de cultiver ce qui est confié à ces immenses progrès de la biologie et de la génétique. Je crois que c'est extrêmement normal.**

Dans cet énoncé, on retrouve une lecture théologique enchantée des manipulations génétiques. Celles-ci sont appréhendées comme un moyen de travailler et d'améliorer la nature. Cette lecture est accompagnée d'une réfutation du vocabulaire dénomiatif négatif associé à la technique au profit d'un lexique la sublimant. Ainsi, le verbe « manipuler », qui constitue le lieu d'inscription des positions antagoniques sur la technique, est remplacé par les termes « *cultiver, travailler, améliorer* », qui conditionnent l'injonction à intervenir sur la nature.

Ce travail sur le lexique a un triple intérêt. Le premier concerne le fait que l'herméneutique des récits théologiques à propos des techniques de manipulation génétique est constituée comme un objet de réflexion à inscrire au cœur des échanges entre les acteurs du milieu religieux. C'est bien ce travail qui a manqué aux chaînes de télévision de l'époque, car le corpus ne fait guère état de ce débat philosophico-

théologique qui prend forme au sein de ce milieu. Ces chaînes ne prennent pas non plus l'initiative de cristalliser cet antagonisme dans des discussions face-à-face, afin de construire des protagonistes de l'Église et livrer les tensions qui peuvent s'exprimer au sein de cette catégorie d'acteurs.

Le deuxième intérêt est lié au fait que le lexique mélioratif privilégié par le Pasteur André Dumas montre bien que l'enjeu désignatif de la technique et la communication médiatique autour d'elle conditionnent en grande partie son acceptabilité sociale.

Le troisième intérêt est relatif à l'ensemble des interrogations que pose l'énoncé, à savoir : les limites acceptables de ce que serait la mission divine qui consiste à cultiver la nature. Où s'arrête en effet le curseur de l'amélioration de la nature ? Existe-t-il un seuil moral à cette vision prônée par le Pasteur Dumas ? Qui doit le définir ? Pour quelle garantie ? Ces questions ne sont malheureusement pas posées dans l'émission, mais elles soulèvent des interrogations pertinentes, notamment sur le rapport à des items religieux importants, comme celui du *hasard* (destin), que le projet des manipulations génétiques aspire à faire disparaître du processus de création de la vie.

5. Abolition du hasard et hantise de l'eugénisme

L'une des significations majeures suscitées par les manipulations génétiques est sans doute la supposée abolition du hasard et de l'aléatoire dans les lois de la reproduction. La capacité du scientifique à déchiffrer la structure de l'ADN considéré comme étant le siège de la vie, entraîne la croyance en un pouvoir de rationalisation du vivant grâce à la réduction de l'incertitude qui entoure la naissance de certains organismes vivants.

Cet imaginaire constitue le fondement idéologique de discours scientifiques nombreux, qui voient dans la connaissance et la maîtrise des gènes, la capacité à créer des archétypes d'individus pourvus de qualités physiques et intellectuelles voulues et non imposées par la nature. De fait, les manipulations génétiques apparaissent comme une technologie plus rigoureuse que la nature, et l'Homme plus rationnel que son Créateur. Par cette idéologie, sont contestés des items religieux importants qui sont le hasard et le destin. Dans *La Marche du siècle* du 16/12/1987, le médecin Jacques Testart, un des rares scientifiques à se détacher du discours scientiste et euphorique sur les manipulations génétiques, regrettera cette vision :

Un mot, je voudrais quand même revenir sur ce qu'a dit Elie Wiesel, qui me paraît important. Il a employé deux mots importants. Il a dit d'une part que par ce progrès, les gens courent après un bonheur mythique. Il y a quelque chose de vrai là-dedans. Bien sûr on va me dire les vaccinations vous êtes contre, je ne suis pas contre hein ! Mais il est vrai aussi que l'environnement est complètement perturbé, que notre mode de vie devient assez fou. Tout le monde le reconnaît tous les jours. Et ça, c'est quand même quelque chose qui fait partie des acquis de ce qu'on appelle le progrès scientifique. Je ne vais pas développer ce point. L'autre point, c'est **qu'il a regretté que le hasard disparaisse avec une plus grande maîtrise des gènes par exemple**. Et je crois que là, il y a quelque chose d'important. **Vivre, c'est quelque chose de dangereux, mais il faut absolument vivre avec le**

hasard. S'exposer à être très heureux ou très malheureux, parce que rester médiocre, c'est triste !

Si cet argument voit dans le hasard une forme de sagesse divine, c'est parce qu'il considère que la croyance en une domestication des gènes entrainera l'Homme dans une course effrénée vers la recherche de la race pure, que Testart qualifie de « bonheur mythique ». La prophétisation dans le discours scientifique de cette possibilité de créer l'homme supérieur par modification génétique ravive ainsi la hantise de l'eugénisme condamné par l'Eglise. L'écrivain Elie Wiesel, rescapé des camps de concentration, exprime cette inquiétude et dénonce la culture du déterminisme génétique devant les scientifiques invités sur le plateau de *La Marche du siècle* du 16/12/1987 :

Voilà ce qui me gêne, ce qui me fait peur. C'est tout d'abord que **la génétique simplifie les choses un peu trop facilement.** Ce serait une simplification en fait de dire puisque ça ne va pas, on va changer les gènes. Vous êtes malade, on peut changer les gènes. C'est une réponse qui pourrait venir à bout, mais en tout cas elle me fait peur. **Deuxièmement, finalement, moi je me souviens vraiment des autres essais d'expérimentations médicales pendant la guerre, et bien sûr je ne comparerai jamais aucun médecin, aucun chercheur à ceux qui dans les camps ont fait des expériences sur les êtres humains. Mais, il y a quelque part dans ma mémoire une source d'angoisse.**

L'intérêt de cet énoncé réside dans le fait de proposer un autre cadre de signification des manipulations génétiques, à savoir le fait qu'elles contribueraient à développer une vision raciste de l'humanité. Cette perception est renforcée par l'histoire de cette même humanité, qui enregistre deux événements importants au cours du siècle. Le premier est le vote de lois eugéniques au début des années 1900 aux Etats-Unis. Des lois confortées par ce discours du Président Roosevelt qui déclare en 1913 :

Le problème majeur de la civilisation, c'est d'assurer une augmentation relative des éléments sains de la population par rapport aux éléments moins sains, voire nocifs. Il faut stériliser les criminels et empêcher les faibles d'esprit de laisser une descendance derrière eux [...] il faut donner la priorité à la reproduction de personnes convenables.

Le second événement est la seconde guerre mondiale, où la revendication de la race pure par le régime nazi a conduit à des dérives eugéniques sans précédent. Ainsi, établir cette connexion avec la prophétie des manipulations génétiques, c'est exprimer l'inquiétude que la génétique ne devienne une caution idéologique à une vision raciste de l'humanité.

Conclusion

L'analyse du discours religieux sur l'émergence des techniques de manipulation génétique a permis de montrer sa contribution, grâce à la télévision, au décloisonnement du cadre de signification dominant de l'époque, qui repose globalement sur une vision techniciste et scientiste de l'innovation étudiée. La prophétisation de la capacité du scientifique à produire le surhomme et à dupliquer

- EL KENZ, David, VIGNAUD, Laurent-Henri, *Les prodiges dans les violences des guerres de Religion sous le regard protestant*, in Vissière, Laurent, Trévisi, Marion, *Le Feu et la Folie : l'irrationnel et la guerre (fin du moyen-âge – 1920)*, Presses Universitaires de Rennes, 2018, pp.51-65.
- GOFFMAN, Erving, 1991, *Les Cadres de l'expérience*, Paris, Les éditions de Minuit.
- JOBIN, Guy, « Les discours religieux dans l'espace public de la bioéthique », *Éthique publique* [En ligne], vol. 8, n° 1 | 2006, mis en ligne le 13 octobre 2015, consulté le 27 septembre 2024. URL : <http://journals.openedition.org/ethiquepublique/1875> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ethiquepublique.1875>
- KAPLAN, Jean Claude, 1984/4, *Le Génie génétique, Le Genre humain*, Le Seuil, n°6.
- Lascoumes, Pierre, « Controverse », (in) Boussaguet, L., et al. *Dictionnaire des politiques publiques*, Paris, Presses de Sciences Po, 2010, p, 172.
- MAINGUENEAU, Dominique., 2021, *Discours et Analyse du discours*, Paris, Armand Colin.
- QUERE, Louis, « Entre faits et sens : la dualité de l'événement », *Réseaux*, n° 139, 2006/5.
- ROMANO, Claude, *L'Aventure temporelle*, Paris, PUF, 2010.
- *** *La Laïcité dans l'arène médiatique. Cartographie d'une controverse sociale*, Paris, Ina Ed., coll. Médias essais, 2015.